

BOIS PRÉCIEUX: SYLVICULTURE EXEMPLAIRE (II)

Bien conduit, le merisier étonnera toujours

Après la découverte des noyers et des fruitiers à bois de Suisse orientale (*LA FORÊT* 2/2011), les membres de la Communauté du peuplier et des feuillus précieux (CPP) se sont rendus à Fribourg-en-Brisgau pour observer des cultures de merisier à bois d'âges différents.

Par Jean-Philippe Mayland et Pascal Junod*



Photos: Pascal Junod

Merisiers âgés de 13 ans, en association avec des noyers plantés en 2010 (avec les protections) et du maïs: un exemple d'agroforesterie dynamique.

Le cours entamé le 29 septembre 2010 par une quinzaine de membres de la Communauté du peuplier et des feuillus précieux (CPP) s'est poursuivi le lendemain en Allemagne voisine, dans la région de Fribourg-en-Brisgau, toujours sur le thème des essences de bois précieux, des moyens et des méthodes utilisés pour leur culture.

Grâce à Heinrich Spiecker, professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, et

à la prévoyance de ses prédécesseurs, il nous est permis d'observer des cultures de merisier à différents stades de développement compris entre 13 et 90 ans. Chacune des surfaces d'essai a bénéficié de dégagements des houppiers très intensifs, voire précoces, ce qui présente le maître atout pour une production dynamique de bois de grande qualité.

Heinrich Spiecker présente, de façon particulièrement didactique, trois séries de placettes avec du merisier à divers stades d'évolution. La première visite nous conduit à celle de Schönberg, près de Sankt-Georgen. Cette placette est âgée d'environ 90 ans. Nous y admirons des

merisiers majestueux, dotés de puissants houppiers et de longs fûts rectilignes, malheureusement pas exempts de nœuds noirs (*voir photo page suivante*).

Houppier et diamètre: une corrélation claire

Le potentiel de cette essence est ainsi clairement situé. La placette de Schönberg montre qu'à la suite d'une mise en lumière des houppiers, même tardive, souvent en raison du dépérissement des sapins dans les années 1947 à 1952 et 1973 à 1979, les merisiers ont pu se développer pour atteindre des hauteurs totales de 30 m

* Jean-Philippe Mayland est ingénieur forestier EPFZ et a enseigné la sylviculture au CEFOR à Lyss. Pascal Junod, ingénieur forestier EPFZ, est responsable de l'arrondissement forestier de Boudry.

Règle de détourage

Le maintien dans la durée d'un accroissement de 0,8 cm/an présuppose qu'aucun concurrent ne se trouve dans un rayon de:

$d_{1,3} (= d_{hp}) \times 25 \text{ m}$ autour de l'arbre

Exemples découlant de cette règle de détourage:

pour un $d_{1,3} = 0,3 \text{ m}$, le rayon de détourage vaut $0,3 \text{ m} \times 25 = 7,5 \text{ m}$

$d_{1,3} \text{ (m)}$	rayon de détourage (m)	espace vital (m ²)	nb d'arbres de place/ha
0,4	10	79	127
0,5	12,5	123	81
0,6	15	177	57
0,7	17,5	241	42

Nul besoin donc de prévoir et de soigner un nombre plus important de sujets, même méritants, car la production de billes de qualité exige beaucoup de place, pour le merisier comme pour la plupart des feuillus nobles. Cela est d'autant plus vrai que l'on veut limiter, autant que possible, la durée du cycle de production! Une révolution courte de 50 à 70 ans réduit aussi les risques (pourritures, bris) et permet de mieux rentabiliser les investissements en soins effectués durant tout le cycle.

et des diamètres de plus de 60 cm pour les plus imposants. Les houppiers verts constituent encore la moitié de la hauteur totale et leur amplitude se reflète clairement dans l'accroissement et l'épaisseur des fûts. Pour des sujets systématiquement dégagés et mis en lumière, on peut sans autre postuler un accroissement annuel moyen de 1 cm sur le diamètre et l'émergence d'une bille de pied de 70 cm en 80 ans (voir encadré ci-dessus).

Une deuxième placette plus jeune (1975-1979), à Gündlingen, dans la plaine du Rhin à l'ouest du Kaiserstuhl, permet de comparer deux essais. L'un est basé sur l'introduction de plants de 2 ans (hauteur 1,2 à 1,5 m) de provenances plus ou moins assurées à écartement de $2 \times 2 \text{ m}$; l'autre fait appel à la régénération naturelle, y compris par drageons, après coupe rase de chablis.

Dans la plantation, on a dégagé les houppiers des merisiers tout en leur laissant un certain gainage par le truchement du peuplement de bourrage. En raison du nombre important de sujets plantés, la concurrence intraspécifique est assez importante chez le merisier. Cela implique de fréquents passages, tous les trois ans au minimum. Actuellement, les arbres de place sont clairement désignés et élagués sur 6 m au moins, mais ils semblent encore concurrencés par d'autres essences comme le frêne ou le charme, très vigoureux sur cette station au sol assez perméable. Par chance, les produits des éclaircies successives peuvent être aisément écoulés auprès d'affouagistes de la région. Les diamètres atteints en 31 à 35 ans se situent entre

25 et 26,4 cm selon la provenance des plants. On atteint ainsi un accroissement en diamètre de 0,75 à 0,8 cm/an, cela sur une station qui n'est pas optimale pour le merisier. Ici aussi, la relation entre le volume du houppier et l'accroissement en diamètre est significative (figure 1).

Elaguer pour prévenir la pourriture

Le professeur Spiecker démontre encore combien il est important, pour le merisier, d'éviter la formation de branches mortes dans la mesure où elles ouvrent une voie d'infection aux champignons. En principe,



Extraordinaire merisier issu de rajeunissement naturel à Schönberg. Agé d'environ 90 ans, son dhp en 2007 est de 61,5 cm et la largeur de la couronne atteint 13,8 m.

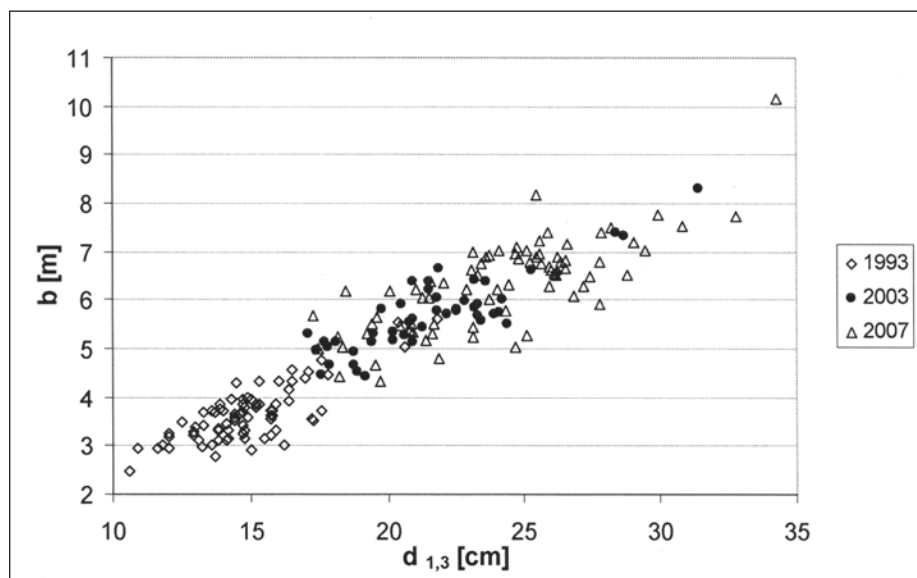


Figure 1: corrélation entre la largeur de la couronne et le diamètre à hauteur de poitrine (dhp). Graphique tiré de la documentation distribuée par Heinrich Spiecker.

la pourriture qui menace tant le merisier ne s'étend que dans le duramen mort et non dans l'aubier! C'est donc là une raison de plus d'élaguer préventivement les branches basses de la bille de pied et d'éviter que des branches maîtresses ne sèchent dans le houppier. On retiendra que les arbres de place destinés à la production de qualités supérieures exigent un espace vital suffisant durant tout leur cycle de développement et on évitera ainsi l'apparition de branches mortes préjudiciables à la qualité.

Dans la seconde placette située à proximité, les merisiers se sont introduits naturellement, soit par semis, soit par drageons, entre les lignes de chênes rouges d'Amérique plantés en 1979. Ils ont néanmoins été favorisés, si bien que l'on dispose actuellement de 23 sujets (46 arbres/ha) dont la croissance peut être comparée à celle des sujets plantés. Force est de constater qu'ils poussent encore mieux puisqu'ils atteignent un diamètre moyen de 31,9 cm pour une hauteur totale de plus de 23 m. Certains champions dépassent même 40 cm en 30 ans, soit un accroissement annuel en diamètre de 1,2 cm environ (photo ci-contre).

Nouvelle piste en agroforesterie

La dernière visite concerne une surface sise à Breisach, également dans la plaine du Rhin. Ici, une surface de nature agricole a été reboisée en 1997 avec un nombre très restreint de merisiers sélectionnés (15 x 1,5 m, soit 445 tiges/ha). Cette plantation a été partiellement complétée avec d'autres essences comme le frêne, le chêne pédonculé, l'érable sycomore ou le charme. Ces essais visent une réduction massive des frais d'investissement, éventuellement un entretien et une récolte mécanisés de toute végétation spontanée entre les lignes, sans pour autant perdre de vue la production de bois de qualité.

Les merisiers d'élite actuellement encore en place (136 sur 2,5 ha) ont été élagués en enlevant systématiquement les branches charpentières les plus vigoureuses, même si elles se trouvaient dans la partie supérieure du houppier. Il en ressort que tout élagage réduit l'accroissement en diamètre, mais n'influence pas la pousse en hauteur. La méthode visant à sectionner les grosses branches sur toute la longueur semble prometteuse dans le contexte d'une production de bois de qualité.

Une autre parcelle d'essai, établie en 2005, sert à déterminer les avantages d'une agroforesterie combinant des rangées distantes de 15 m plantées de merisiers avec une culture intercalaire



Ce merisier, vigoureux et de qualité supérieure (40 cm de diamètre en 30 ans), est une source de bonheur pour ces deux sylviculteurs, Heinrich Spiecker et Jean-Philippe Mayland (à dr.).

de maïs traitée selon le mode usuel avec des engrais et des herbicides (voir photo page 13).

Cette dernière vision, extrême pour l'œil d'un forestier traditionnel, n'en présente pas moins une nouvelle piste. On comprendra dans quelle mesure des arbres presque isolés peuvent néanmoins atteindre une qualité supérieure si on les élague de la bonne façon!

Un défi pour forestiers

En conclusion, nous comprenons que la culture orientée sur la qualité supérieure des billes de feuillus précieux ne s'improvise pas. Elle requiert une attention particulière et ciblée qui doit s'étendre sur pra-

tiquement tout le cycle de production. Il faut bichonner individuellement les sujets d'élite et éviter qu'ils ne soient comprimés ou gênés d'aucune façon. Cela présuppose une sylviculture fine axée sur l'arbre individuel que l'on ne saurait mettre en œuvre sur toutes les surfaces et stations. Cela restera une cerise sur le gâteau de notre activité forestière, un domaine privilégié permettant au sylviculteur de se faire plaisir et de se perfectionner. D'autre part, notre activité de gestionnaire forestier nécessite régulièrement des sujets ou autres réalisations emblématiques qui frappent l'imagination. Cela rehausse notre image et suscite une fierté professionnelle bien justifiée qui stimule à son tour notre activité en forêt.

Les clés du succès

Règles simples de mise en œuvre pour faire de la culture des bois précieux un succès:

1. Définir le diamètre à hauteur de poitrine que l'on veut obtenir à la récolte.
2. En déduire le nombre d'arbres de place à désigner (selon règle de détournage).
3. Déterminer la hauteur d'élagage des billes de pied.
4. Intervenir régulièrement afin qu'aucune branche du houppier ne meure.
La partie non élaguée de l'arbre doit rester vivante.

Cet article est tiré de



L'unique revue forestière de Suisse entièrement rédigée en français

Revue spécialisée dans le domaine de la forêt
et du bois, paraît 11 fois par an

Editeur:

Economie forestière Suisse (EFS)

Président: Max Binder; directeur: Urs Amstutz;
responsable d'édition: Urs Wehrli

Rédaction: laforet@wvs.ch

Rédacteur en chef: Fabio Gilardi (fg), gilardi@wvs.ch;

rédacteur adjoint: Alain Douard (ad), douard@wvs.ch

EFS, Rosenweg 14, CH-4501 Soleure, tél. + 41 32 625 88 00

Marché du bois: Eduard Belser

Commission: R. Baumgartner (JB), prés., P. Fouvy (GE),

C. Giesch (VS), J.-B. Moulin (VS), D. Adatte (JU),

E. Piguet (VD), G. Schorderet (FR), A. Tüller (NE)

Administration:

Rosenweg 14, CH-4501 Soleure, tél. + 41 32 625 88 00,

fax + 41 32 625 88 99, <http://www.wvs.ch>

Annonces:

Publicitas Publimag SA, Pierre-Laurent Schüpbach,

avenue des Mousquines 4, case postale, CH-1002 Lausanne

T +41 21 321 41 88, F +41 21 321 41 99, M +41 79 725 64 45

service.ls@publimag.ch, www.publicitas.ch/publimag

Abonnements:

Manuela Kaiser, kaiser@wvs.ch

Prix de vente (en francs suisses, au 1.1.2012):

Abonnement annuel: 79.-. Prix spéciaux pour apprentis,
étudiants, retraités et groupes. Prix à l'unité: Fr. 10.-

Tirage:

1725 ex. (REMP 2010/2011)

Impression:

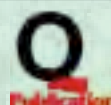
Imprimerie Stämpfli, Wölflistrasse 1, CH-3001 Berne

La reproduction des articles est autorisée uniquement
avec l'accord de la rédaction

Mention des sources obligatoire

Label de qualité
du groupe presse
spécialisée
de l'Association
de la presse suisse

ISSN 0015-7597



OUI, JE M'ABONNE À LA FORÊT (onze numéros par an)

Tarifs: Fr. 79.- par an
Fr. 55.- par an (apprentis, étudiants, retraités)
Fr. 111.- par an (pour l'étranger)

Entreprise / Nom / Prénom _____

Profession _____

Rue _____

NPA / Lieu _____

Tél. _____

Vous pouvez imprimer cette page, découper le coupon et l'envoyer par courrier à:

Service abonnements, LA FORÊT, Economie forestière Suisse, Rosenweg 14, CH-4501 SOLEURE

ou utiliser **le bulletin d'abonnement en ligne**